



Delmia permet de simuler toute une ligne robotisée. Les outils d'Intercim font le lien avec la réalité.

Dassault Systèmes avale définitivement Intercim

L'éditeur des solutions Delmia a finalement racheté le spécialiste des systèmes de gestion des opérations pour les industriels. Un vrai changement pour Intercim ? C'est en tout cas un mariage à fort potentiel pour Dassault Systèmes.

Pour 36,5 millions de dollars, Dassault Systèmes a racheté en mars l'intégralité du capital d'Intercim, petit éditeur américain de logiciels de gestion des activités de fabrication et de production « pour les industries avancées et hautement réglementées ». Qu'est-ce que cela change, alors que les deux sociétés avaient déjà signé plusieurs accords, dont un dernier portant sur la commercialisation de produits communs courant 2010 ? Beaucoup de choses, pour l'une comme pour l'autre.

PLUS QU'UN SIMPLE RACHAT

Cette opération n'est pas seulement un rachat. C'est une intégration. « Depuis le mois de mars, Intercim est totalement intégrée dans Delmia et nous sommes tous désormais employés de Dassault Systèmes », commente Romain Lavault, ex-vice-président en charge des développements stratégiques chez Intercim et qui occupe maintenant les mêmes fonctions au sein de Delmia.



Romain Lavault, vice-président en charge des développements stratégiques chez Delmia.

Au passage, la marque de DS consacrée à l'usine numérique regroupe maintenant 3 offres : Delmia Process Planning, chargée de la partie planification (c'est son cœur d'activités historique), Delmia Optimisation & Simulation, dédiée aux outils de simulation des hommes et des automates, et Delmia Opérations, qui n'est autre que l'ex-Intercim. Cette partie sera chargée de mettre en œuvre dans le monde réel les plans déjà optimisés dans le monde virtuel. Les 70 employés d'Intercim (55 aux Etats-Unis et 15 en France) sont transférés dans cette entité, complétés par des ressources de DS.

Les gammes de produits d'Intercim sont rebadgés pour l'occasion et deviennent Delmia Operation Management et Delmia Operation Intelligence. L'offre créée se frottera à un Siemens, bien sûr, mais aussi Apriso, partenaire de PTC, ou encore d'autres acteurs plus modestes tel l'Américain Ibaset, présent dans les petites sociétés.

DES SYNERGIES À NAÎTRE

En termes de technologies, certaines synergies sont déjà en place. La gamme 3DVia apporte

notamment la 3D aux outils de MES de l'Américain. Et « il se crée de nouvelles synergies qui n'étaient pas envisagées auparavant. Par exemple, les capacités d'analyse de données des produits Delmia Operations Intelligence apportent un complément intéressant au moteur de simulation Isight d'Engineous, racheté par Simulia pour enchaîner de manière automatisée des simulations de différentes natures et réaliser des optimisations. Le moteur de Delmia Operations Intelligence peut en effet assurer le même type d'opérations avec des données issues des simulations virtuelles plus ciblées, à l'image des optimisations existantes sur des données réelles », commente Romain Lavault. Des croisements sont également envisageables avec les produits de Geensoft, dans le giron de DS depuis juin 2010, dont controlBuild, son atelier logiciel pour la conception et la validation du contrôle-commande de systèmes automatisés. Mais pour l'heure, tout reste à faire...

ORGANISER LA CROISSANCE

Sur le plan commercial, l'opération était surtout nécessaire pour Intercim. Car après près de deux ans de trou d'air sur un marché en crise, où l'Américain (qui pesait une quinzaine de millions de dollars par an) a surfé sur ses déploie-

ments en cours, les affaires ont brutalement repris fin 2010. « Une avalanche de nouveaux contrats a déferlé », assure Romain Lavault, dont un contrat de plusieurs millions de dollars avec le Brésilien Embraer (l'installation devrait compter à terme 4000 à 5000 utilisateurs), le déploiement dans trois nouvelles usines chez Boeing, mais aussi de nouvelles affaires chez Safran, Lockheed Martin, ou encore le fabricant de panneaux photovoltaïques Photovoltech. « Nous devons croître, soit en levant des fonds et en embauchant, soit en nous adossant à un acteur plus important. Nous avons finalement choisi la solution Dassault Systèmes, compte-tenu des formidables synergies et la croissance remarquable de la société depuis près de 30 ans », explique Romain Lavault. Le challenge pour les équipes nouvellement intégrées ? Imposer les outils d'Intercim sur de nouveaux domaines « hors aéronautique ». « Nous sommes actuellement en train de déterminer les segments de marché à aller explorer en premier et la manière de le faire », annonce le responsable des développements stratégiques. L'autre chantier concernera la création d'une offre packagée pour la gestion des ateliers et l'utilisation des données de production dans les PME. « Nous allons définir ces packages d'ici deux à trois mois », assure Romain Lavault. ■